

Dans un article publié en janvier dernier, le directeur de la monnaie a déclaré que la production totale de l'or en 1893 avait été la plus grande connue jusqu'alors et qu'elle se chiffrait à \$155,522,000. La plus grande production auparavant avait été celle de la période de 1856 à 1860, avec une moyenne annuelle de \$133,970,000. Pour l'année 1894, on estime la production dans le monde entier à \$180,000,000 environ, et celle de 1895 ne sera pas au-dessous de \$201,000,000. En 1893, l'augmentation était déjà de 16.08 pour cent sur la moyenne annuelle de la période de la plus grande production des mines d'or de Californie et d'Australie. En 1894 l'augmentation est de 34 pour cent et en 1895 d'au moins 49 pour cent. La valeur de la production de l'or pour 1894 est de 9 pour cent plus élevée que la production de l'or et de l'argent réunis dans la période de 1861-65 et celle de l'année dernière est certainement de plus de 24 pour cent plus élevée. — *Boston Herald*.

De l'Economiste Européen :

En résumé, la statistique annuelle des 125 grandes valeurs françaises, calculées d'après les cours de clôture du 31 décembre 1894, et du 31 décembre 1895, porte sur un capital effectif — à cette dernière date — de 57,294,433,000 francs.

Pendant l'année entière, les obligations de la ville de Paris se sont majorées de 19,853,000 fr.; celle du Crédit Foncier et diverses obligations hypothécaires, de 9,875,000 fr.; les actions des onze principales Compagnies de chemin de fer, de 74,882,000 fr.; celles des grandes sociétés industrielles de 18,647,000 francs, soit une amélioration de 123,257,000 fr.

Au contraire, les Rentes françaises se sont dépréciées de 218,386,000 fr.; les actions de nos dix principales Sociétés de crédit, de 82,025,000 francs; les obligations de nos grandes Compagnies de chemin de fer, 136,867,000 francs, et celles de nos principales sociétés industrielles, de 5,117,000 francs, soit une dépréciation de 440,395,000 francs.

Le résultat final de l'année entière (31 décembre 1894 au 31 décembre 1895) se traduit donc par une dépréciation totale de 317,138,000 francs. Espérons que les résultats de l'année 1895 seront plus favorables pour les portefeuilles français.

PETITES NOTES

Notre confrère l'Eleveur affirme qu'il existe actuellement aux Etats-Unis un cheval sauteur extraordinaire: cet animal, nommé *Ontario*, franchit, monté par un cavalier pesant 152 livres, un obstacle s'élevant à 7 pieds.

On peut avoir le désir de nettoyer un chapeau de paille: c'est fort simple. On brosse bien d'abord, et l'on met tremper dans de l'eau à laquelle on a ajouté un peu d'acide chlorhydrique ou de sel d'oseille. On laisse baigner trois ou quatre heures, puis on rince d'abord dans de l'eau de savon, ensuite dans de l'eau claire, et enfin l'on met sécher à l'ombre.

Voulez-vous savoir quelle est la vitesse du vent pendant une grande tempête? vous n'avez qu'à vous reporter à une communication de M. Harding à la Société de météorologie de Londres.

Pendant la terrible tempête du 21 décembre 1894, la vitesse du vent, à Fleetwooder, a pu atteindre 106 milles à l'heure durant une heure; pendant quatre jours consécutifs elle est restée supérieure à 100 milles.

On vient de découvrir aux Etats-Unis une nouvelle composition tirée du cellulose qui possède d'étonnantes propriétés, et qu'on a baptisée du nom de Verre Soluble.

En ajoutant à de l'eau 3 p. c. de cette composition, on obtient une colle extraordinairement résistante. Elle remplace avec avantage l'amidon pour le blanchissage des chemises. On peut en faire des tuiles, des revêtements pour bouilliers à vapeur, on la tire en fils très tenus, on en fait de la soie, etc.

On vient de vendre à Londres, pour la jolie somme de 5,256 livres sterling, soit \$25,575 environ, un exemplaire du livre de psaumes à l'usage des Bénédictins de l'abbaye de Saint-Jacques, à Metz.

L'ouvrage n'a été tiré qu'à trois exemplaires et date de l'année 1459. Il est beaucoup plus rare que la bible Mazarine, imprimée en 1455.

Jusqu'à présent, aucun livre n'avait atteint un prix aussi élevé.

L'idée du *Système décimal* date du dix-septième siècle. Dès 1609, un Hollandais, nommé Stevens, en avait proposé l'adoption dans son *Traité de la Disme*, par lequel il voulait vulgariser un Système universel des Poids, Mesures et Monnaies, divisées suivant la progression décuple. Cette idée fut reprise ensuite par un autre mathématicien, Marie Crous, dans un livre devenu fort rare, *Abrégée recherche de Marie Crous, pour tirer la solution de toutes propositions d'arithmétique*.

Stevens recommandait son idée aux magistrats: mais en comptant bien plus sur l'avenir pour en reconnaître l'utilité.

Un officier russe est en train de faire un tour de force au point de vue de l'endurance du cheval. Il est parti de Donderhof, près du camp de Krasnoé-Sélo, et il se rend à Fchita, en Sibérie, ces deux points étant à une distance de plus de 4000 milles l'un de l'autre: il compte faire ce trajet en 150 jours. Au bout de 1,200 milles à Oufa, son cheval anglo-arabe et déjà âgé paraissait en parfait état. L'animal fait cette formidable course sans fers; il prendra 30 jours de repos complet à répartir sur la durée totale du voyage, et les jours de travail il marche 6 à 8 heures à raison de 4 à 6 milles à l'heure.

On a imaginé bien des recettes plus ou moins effectives pour empêcher les objets d'acier de se rouiller; mais comme les précautions ne sont pas toujours prises à temps, il est bon de connaître un procédé pour enlever les taches de rouille une fois formées.

On commence par recouvrir d'huile d'olive la tache de rouille et par y laisser séjourner l'huile pendant au moins quelques jours; cela ramollit et pénètre l'oxyde. Puis, au moyen d'un morceau de bois dur, on frotte avec de l'émeri ou du tripoli; on nettoie, on essuie complètement, et l'on frotte à nouveau avec de l'émeri humecté de bon vinaigre. Finalement on passe une peau et de l'hématite pulvérisée.

On croyait bien qu'il n'existait plus de spécimens de tortues terrestre monstrueuses telles que celles dont on voit les carapaces figurer dans les musées. Il paraît que cela n'est point exact. M. Sauzier a pu décrire récemment une énorme tortue vivant dans les îles Egmont. Elle est de l'espèce *testudo Daudini*, et ne pèse pas moins de 530 lbs; sa hauteur est de 30 pouces et sa circonférence, à la base, mesure 13 pieds de développement. Voilà qui nous entraîne loin des petites tortues, amusement des enfants et tranquillité des parents, que les marchands des quatre saisons promènent dans Paris sur leurs petites voitures à bras.

A moins d'être Pélisson, on n'a pas beaucoup l'occasion de faire des études sur l'appétit des araignées: aussi est-il curieux de relever les renseignements suivants, fournis par sir John Lubbock d'après ses récentes observations.

Il a pesé plusieurs de ces intéressants animaux avant et après leur repas, et il a trouvé que, pour manger proportionnellement la même quantité qu'une araignée, un homme adulte, à poids égal, devrait absorber en vingt-quatre heures, deux bœufs entiers, treize moutons, une dizaine de porcs et quatre barils de poissons.

Savez-vous quelle peut être approximativement la production de l'ivoire en Afrique?

D'après *Prometheus*, elle serait annuellement d'environ 800,000 kilogrammes, dont 200,000 seraient fournis par Zanzibar, 150,000 par l'Egypte, 100,000 par Mozambique, autant par le Congo portugais, 75,000 par le territoire du Niger. Ce sont, du reste, les produits de Zanzibar qui sont les plus renommés. Comme une défense ne pèse guère en moyenne plus de 10 kilogrammes, on est en droit de penser qu'on tue chaque année en Afrique quelque 40,000 éléphants: il n'est pas étonnant que l'espèce disparaisse.

Le journal *American Naturalist* a reçu récemment de Klerksdorp, dans l'Afrique du Sud, une lettre lui donnant des détails sur un singe qui a été employé comme aiguilleur de chemin de fer. Cet animal avait été apprivoisé par un aiguilleur à la sortie de la ville de Maresburg, et dressé à l'aiguillage de la voie. Quand la locomotive d'un train était en vue, il courait ouvrir l'aiguille, puis, au passage de la machine, sautait sur l'éperon à bestiaux qui est en avant des locomotives américaines; il se laissait rouler un instant, reprenait terre d'un bond et retournait fermer l'aiguille. La compagnie interdit l'emploi de ce collaborateur, parce que cela excitait les craintes des voyageurs.

Le Dr Harrison décrit dans le *Naturalist Journal*, un chêne géant qu'il a remarqué dans une forêt du West Riding du Yorkshire, et auquel il ne connaît pas de rivaux. Cet arbre vénérable, dont l'âge est difficile à évaluer avec précision, mais qui doit être contemporain des anciens Bretons, possède un tronc dont la circonférence est de 85 pieds 4 pouces au ras du sol, et de 52½ pieds à hauteur d'homme. Il est creux et assez vaste pour contenir toute une foule.

Le pasteur d'une paroisse voisine y vient souvent avec toutes ses ouailles,